

# Panique sur la glace

Leforestier Enzo

Il était une fois, dans un début d'année et de mois de janvier très enneigé, un monde en train de changer. Surtout pour un jeune garçon, un lycéen. Sa vie à lui avait déjà bien changé depuis longtemps. Elle avait changé parce que ce garçon était très intelligent, très doué, et si sa vie avait changé c'est parce que lui seul savait, lui seul avait prédit ce qui allait se passer. Il avait regroupé toutes les informations météo qu'il avait trouvées venant de tous les sites et chaînes qu'il connaissait pour en venir à ce fameux résultat que lui seul avait trouvé et que tout le monde ignorait ou croyait totalement faux.

Terrorisé par ce fameux résultat, il ne faisait qu'une chose ces derniers mois : prévenir tout le monde, avertir ! Il allait même jusqu'à montrer ses résultats aux plus grands scientifiques, usant de ruses dignes du meilleur film d'espionnage pour les atteindre dans leurs labos sécurisés. Quelle aventure ! Mais ils lui répondaient chaque fois la même chose, en anglais, en allemand, en tchèque, en russe, en français ... Cette fameuse phrase qui faisait rouler sur sa joue une larme de colère à chaque fois qu'il l'entendait : « Nous sommes encore sincèrement désolés, jeune homme, mais nos résultats sont pourtant les bons. Pas les vôtres ! Monsieur Kassendre, vous avez encore une fois faux ! Il est inutile de revenir nous voir. La probabilité pour que le monde tombe dans une nouvelle ère glaciaire est quasiment nulle. Arrêtez d'affoler le monde avec des chimères. Soyons sérieux, jeune homme ! »

Pourtant le pauvre jeune homme calculait et recalculait ses résultats. Il trouvait toujours les mêmes données que personne d'autres à part lui ne trouvait. Comment pouvait-on arriver à deux perspectives radicalement différentes avec les mêmes mesures de départ ? Ces scientifiques de renommée mondiale étaient-ils aveugles ? de mauvaise foi ? machiavéliques ? Cela effrayait tellement notre météorologue en herbe. En voyant que personne autour de lui ne croyait en sa théorie, de rage, il leur disait : « Vous verrez ! Dans quelques mois, ne venez pas pleurer le ciel de ne pas avoir écouté un pauvre garçon qui lui au moins était intelligent ! »

Quelques mois plus tard, vers le début printemps, sur le rebord de sa fenêtre, le jeune garçon regardait les enfants faire des bonshommes de neige et les

parents hallucinés qu'il fasse si froid en plein mois d'avril. Dans le regard du jeune garçon, il y avait de la moquerie, de la haine mais aussi de la tristesse. Ses résultats commençaient à se vérifier et ce n'était que le début !

Deux mois plus tard, le monde était presque tout blanc, en plein mois de juin. Il y avait de la neige partout, mêmes sous les Tropiques. Les eaux étaient gelées, les routes infranchissables, les gens ne pouvaient que rester chez eux, l'accès à l'eau et à la nourriture devenait difficile.

Le jeune Kassendre avait construit un petit abri et fait des provisions depuis un moment, mais celles-ci s'épuisaient plus vite qu'il ne le pensait.

Un mois plus tard, le monde était blanc, des villes recouvertes de neige et de glace, plus de la moitié de la race humaine avait disparu et dans son petit abri le jeune homme bientôt affamé et assoiffé avait décidé de prendre un gros risque. Il avait décidé de sortir de son pauvre petit abri et de prendre le risque de sortir pour trouver de la nourriture et de l'eau, même un autre abri plus grand cette fois avec peut-être des personnes à l'intérieur qui pourraient l'aider.

En sortant de son abri, malgré ses pauvres cinq couches d'épaisseur et un gros manteau pour le tenir chaud, le froid était glacial, il y avait énormément de vent et de la neige qui ne faisait que tomber. Il ne voyait rien, il n'arrivait pas à marcher plus de deux pas à la suite. Le vent le renvoyait là où il avait débuté sa marche à chaque fois, il avait beau recommencer, il n'arrivait pas à atteindre l'autre bout du quartier où se trouvait sa maison pour essayer d'aller chercher de la nourriture. Après de nombreux essais, il se remit dans son abri. Tout était perdu pour lui. Zéro chance de survie.

Il prit le livre dans lequel il consignait ce qui se passait depuis qu'il avait compris qu'une nouvelle ère glaciaire allait détruire le monde. Il décida de mettre un point final à son histoire. Il avait tout essayé. Il était seul. Ah ! si seulement on l'avait écouté ! Ah ! si seulement d'autres que lui étaient arrivés au même calcul de probabilité. Mais il avait été le seul à avoir raison contre le monde entier. Une vraie tragédie ... À pleurer ou frissonner selon l'envie ...

Il commençait à écrire quand, tout à coup un énorme rayon de lumière parut s'écraser près de l'abri du jeune homme. Une voix commença à crier :

« Coupé !!!!! Mince alors Pierre !!! Cette fois-ci, on l'avait dans la poche notre film pour la chaîne Arte ! Ça fait un an qu'on bosse sur ce fichu film catastrophe sur une ère glaciaire qu'on nous a commandés ! Nouvelle ère glaciaire ...pffff ! Tout le monde sait bien qu'il ne peut pas y avoir de nouvelle ère glaciaire ... Il va falloir recommencer toute la séquence finale ! Franchement merci ! Moi qui pensais passer ma soirée au coin du feu ! La prochaine fois, tiens le tout le long, ce fichu lampadaire ! Allez, on recommence. Action ! »